LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

L'art, c'est la vie

Par Kader Bakou

Certaines émissions de caméra cachée sont pleines d'enseignements sur les sociétés étrangères. On y voit des rues propres, des espaces verts bien entretenus et des gens qui marchent et se promènent l'air paisible et apaisé. Un de ces épisodes nous a montré que les gens en Europe aiment beaucoup l'art, qu'ils considèrent comme un trésor précieux.

Un artiste a dessiné sur papier un monument devant lui sur une place publique. Devant s'absenter quelques minutes, il demande à chaque fois à une personne de lui garder son tableau, laissé sur place sur son chevalet. Un plaisantin vient et, avec un stylo à feutre, veut toucher à l'œuvre. Tous protestent énergiquement et l'en empêchent. Les femmes poussent des cris comme si l'homme allait faire du mal à un être vivant. Une Asiatique a pris l'œuvre dans ses bras pour la mettre hors de portée. Qui aime l'art, aime la vie !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Farid Ferragui en tournée en Algérie et au Canada

Farid ferragui fera très prochainement son retour sur la scène en animant des concerts à Tizi-Ouzou, Alger, puis au Canada.

Photo : DR

En parallèle, il pense à un livre dans lequel il compte revenir sur les moments de sa vie d'artiste, ses débuts, ses réussites et ses déceptions. Il évoquera aussi et surtout sa passion et son amour pour l'art que lui a inspiré le large public, a-t-il dit lors d'une conférence de presse dernièrement à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

«J'ai lancé le projet et rassemblé quelques mémoires, mais le travail sera encore long. Je ne peux pas me prononcer sur la date de la sortie de cet ouvrage qui est toujours à l'état embryonnaire, mais que je tiens vraiment à concrétiser», a précisé l'artiste kabyle.

L'auteur de *Takhamt, Tayri, Dayen ma zzigh ad hemlegh, Yelli, Lezzayer, Khdem lkhir i lwaldin* et tant d'autres beaux succès travaille également sur des chansons «comme n'importe quel artiste», mais sans prévoir, pour le moment, la sortie d'un prochain album.

«Un artiste prépare toujours quelque chose, mais pour le moment je crois qu'il est encore très tôt pour parler d'un nouvel album. Beaucoup reste encore à faire», a-t-il fait remarquer. En revanche, l'artiste compte rapidement renouer avec la scène et retrouver son public. Ainsi, il a annoncé qu'il animera deux concerts à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, les 10 et 11 mars prochains.

«Un artiste a toujours besoin de se ressourcer et de s'abreuver de cette fontaine qui s'appelle le public. C'est ce contact et cet échange d'idées entre l'artiste et ses fans qui lui permettent d'avancer», a-t-il estimé. Après Tizi-Ouzou, Farid Ferragui animera un autre concert le 1er avril prochain au théâtre des Sablettes, à Alger. «Les moyens ne me permettent pas d'organiser une grande tournée, mais je tiens tout de même à aller à la rencontre de ceux qui ont fait de moi ce que je suis. Ceux qui m'ont donné leur confiance et leur admiration pour je que puisse aller de l'avant et leur offrir des nouveautés à chaque fois que l'occasion s'offre à moi», a-t-il soutenu. Ferragui prendra ensuite l'avion pour Montréal, au Canada, où il doit animer un concert le 15 avril prochain.

Farid Ferragui, de son vrai nom Ali Ferragui, est né le 25 octobre 1953 à Taka, un village de la commune de M'kira (Tizi-Ouzou). On dit qu'il avait adopté le prénom de Farid en hommage au grand artiste, virtuose du *oud*, le Syro-Egyptien Farid El Atrache. Sur le plan musical, Farid Ferragui s'est toujours distingué des autres chanteurs kabyles de sa génération par son style «oriental», avec le *oud* (luth oriental) comme instrument de base et une instrumentation minimale : «Chacun comment il conçoit les choses, moi, je crois que les gens qui aiment ce que je fais se sont habitués à la voix et au luth. Changer aujourd'hui quoi que ce soit n'est pas dans ma tête. Je n'en disconviens pas que nous pourrions peut-être rajouter quelques instruments, mais à ce moment-là, ce ne serait plus le même Farid Ferragui et moi-même je ne serais plus dans mon élément. Mon naturel à moi c'est ma voix, mon luth et la percussion. C'est bio, si j'ose dire comme ça.»

Ay ul i gebɣan tullas (ô cœur épris de filles), le premier album de Farid Ferragui, est sorti en 1981. Depuis, il a enregistré une vingtaine d'albums dont *Itri areggal* (l'étoile filante), sorti en 2016.

K. B.

PATRIMOINE

Sur les traces de Mouloud Mammeri à la rencontre de l'Ahellil

L'Avechniw (maître d'Ahellil) Moulay Slimane Seddik a invité les jeunes à se rendre à Timimoun pour faire «la traversée» de Mouloud Mammeri et saisir l'importance de l'effort qu'il avait fourni pour dépoussiérer cette facette de la culture algérienne. Présent à Tizi-Ouzou, dans le cadre de la célébration de l'année du centenaire de la naissance de l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri, Moulay Slimane Seddik, qui avait servi de guide à Mammeri pour son travail sur l'Ahellil du Gourara**,** a indiqué dimanche à l'APS qu'il «souhaite voir des collégiens et des lycéens notamment se rendre à Timimoun pour vivre les conditions climatiques difficiles dans lesquelles avait vécu Mammeri pour préserver l'Ahellil du Gourara et le propulser sur les scènes nationale et internationale».

Selon Moulay Seddik, «il serait malheureux que les jeunes Algériens, et particulièrement ceux de la Kabylie, région natale de Mouloud Mammeri, ne se rendent pas à Timimoun pour apprécier vraiment la valeur de ce grand homme qui, 7 ans durant, subissait les fortes chaleurs du Sahara, les vents de sable et partageait notre pain quotidien, pour dévoiler cette facette de notre riche patrimoine», insiste-t-il.

Ce même ancien Avechniw, qui organisait les rendez-vous avec les troupes d'Ahellil de toute la région du Gourara pour Mammeri, témoigne : «La journée, nous partions à la rencontre des troupes d'Ahellil pour enregistrer les chants et, la nuit, nous travaillions à la traduction des poèmes déclamés en zénète. Ce travail de traduction, effectué à la lueur des bougies, se poursuivait jusqu'à 2h, voire 3h du matin. Le lendemain, à 7h30, nous reprenions la route vers d'autres régions et d'autres découvertes.»

«Mammeri savait reconnaître les rythmes du gumbri de chaque région du Gourara.» Les sept ans qu'il avait passés dans le Gourara pour les besoins de son travail anthropologique sur l'Ahellil ont marqué Mouloud Mammeri qui avait l'oreille musicale et savait distinguer, dès les premières notes jouées avec cet instrument à trois cordes pincées, la région de la troupe qui les interprètent, témoignent des gens qui l'ont côtoyé.

C'est ce qu'affirme à l'APS Ouled Dahmane Moussa, membre de la troupe d'Ahellil de Cherouine (localité située à une soixantaine de kilomètres de Timimoun), qui se souvient comment Mammeri a reconnu les notes de leur gumbri, qu'«il appréciait tant».

C'était en 1986, à Taghit, que la troupe d'Ahellil de Cherouine s'est rendue pour se produire. «Nous étions dans une maison. Nous avions posé notre théière sur le feu et tiré le gumbri et, aux premières notes jouées, un homme est arrivé en courant et nous a dit : ''Vous êtes de Cherouine.'' La scène était amusante. D'un côté, c'était la surprise des jeunes membres de la troupe qui se demandaient intérieurement qui était cet homme et comment il les avait reconnus et, de l'autre, ce dernier qui insistait pour confirmer que nous sommes de Cherouine», raconte Ouled Dahmane Moussa.

«Les présentations faites, il est resté avec nous pour nous écouter jouer», a-t-il ajouté, avant de relever que Mouloud Mammeri «appréciait beaucoup les chants envoûtants et mélodieux de l'Ahellil, qui avaient un rôle thérapeutique dans la société zénète». L'Ahellil du Gourara, un genre poétique et musical, un chant polyphonique, emblématique des Zénètes du Gourara, dans le Sud algérien, a été classé en 2008 patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Tel que présenté par Mouloud Mammeri, l'Ahellil est un chant exécuté en public et de nuit, pour durer jusqu'à l'aube. Il se déroule sur trois parties ayant chacune son propre répertoire, à savoir le *mserreb*, qui se poursuit jusque vers minuit et qui est ouvert à tous, l'*awgrout* qui se déroule de minuit jusqu'à la fin de la nuit et le *ttra*, qui commence à l'apparition de l'étoile du matin pour se poursuivre jusqu'au lever du jour ; cette dernière partie étant réservée aux connaisseurs, à savoir les maîtres de l'Ahellil.

Les chanteurs d'Ahellil, les choristes, dont le nombre peut se limiter à une vingtaine ou atteindre une centaine se tiennent debout, en cercle et au coude-à-coude ; à l'intérieur du cercle se placent un flûtiste et un chanteur soliste qui est le maître de cérémonie. Les chants sont ponctués de battements de mains.

BÉCHAR

Un théâtre de 500 places livré début 2018

Le projet de réalisation d'un théâtre de 500 places à Béchar sera livré début 2018, a-t-on appris auprès des responsables du bureau d'études chargé du suivi technique de cette structure culturelle et artistique. Les travaux de réalisation de ce théâtre, entamés en mars 2013 avant de connaître plusieurs arrêts dus à la défaillance de l'entreprise réalisatrice qui devait l'achever début 2016, viennent d'être relancés pour être achevés finalement début 2018, a-t-on précisé à la direction locale du secteur de la culture.

A cause des retards enregistrés dans la réalisation, l'autorisation de programme initiale (réalisation et équipement), qui était de 400 millions de dinars, a été revue à la hausse, soit 413 millions de dinars, a-t-on signalé.

Actuellement, le projet enregistre un taux d'avancement de 60%, tandis que la consommation financière induite par les travaux est de l'ordre de 45%, a-t-on ajouté.

Cette future structure culturelle et artistique, qui s'étend sur une superficie globale de 7 275 m², comprend deux blocs : le bloc artistique avec son théâtre de 500 places et les différentes servitudes inhérentes aux activités théâtrales et musicales, et un bloc pédagogique destiné aux répétitions, écritures et autres commodités nécessaires aux producteurs et artistes du théâtre, a-t-on expliqué.

La mise en service de ce théâtre donnera une nouvelle impulsion aux activités culturelles et artistiques dans la région et sera un outil d'encouragement de la création théâtrale dans cette wilaya du sud-ouest du pays, selon la Direction de la culture.

Actucult

GALERIE D'ARTS DE L'HÔTEL EL-AURASSI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)
Jusqu'au 11 mars : Exposition «Couleurs de Timimoun et création féminine» (tapis patrimonial) organisée en collaboration avec l'association Trait d'union Alsace-Algérie (Tussa) et le Rotary Club Alger la Blanche. Exposition des ateliers Céramique Balkama.
Centre commercial & de loisirs de Bab- Ezzouar (Alger):
Samedi 11 mars à 18h : L'ambassade du Canada en Algérie organise un concert du chanteur-slameur canadien Yao (ouvert au grand public).
MUSÉE NATIONAL AHMED-ZABANA (ORAN)
Jusqu'au 31 mars : Exposition de peinture de l'artiste Hirech Boumediène.
MAISON DE LA CULTURE GUENFOUD-EL-HAMELOUI DE M'SILA
Jusqu'au 10 mars : Conférence nationale sur le combat de la femme algérienne et son image au cinéma. Témoignages des moujahidate Baya El-Hachemi, Yamina Cherrad, Hafsa Besker et la projection des films : *L'héroïne*, *Elles ont rejoint le maquis*, *Moujahidate*, *Mamia Chentouf*, *La vie d'un jour, Yema, Mal Wateni, Khedra et les autres* et *Barberousse*.
ESPACIO ESPAÑA DE L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA- BOUKHALFA, ALGER)
Du 9 au 30 mars à 18h : Cycle de cinéma «Espace féminin», dans le cadre de la Journée internationale de la Femme.
GALERIE SEEN ART (N°156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 20 mars : Exposition collective «Substance», animée par les sculpteurs Merzouk Bellahcen, Arezki Mezahem et Zaki Sellam.
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
jusqu'au 18 mars : Dans le cadre de la 1e édition de la Journée mondiale du design italien, expositions «Le Grand jeu de l'industrie» et «Le Design italien rencontre le design algérien». Commissaire de l'expo: Feriel Gasmi Issiakhem.
Jusqu'au 31 mars : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.
SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 9 mars à 19h : Concert de Blidian Thugs et de Carapeace. Lancement de la nouvelle scène musicale algérienne.
Prix du billet : 500 DA.
GALERIE D'ARTS LA BAIGNOIRE (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 25 mars : Exposition de photographies d'art «La Roma la ntouma» (Ni Rome ni vous), par le photographe Oussama Tabiti.
CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jeudi 9 mars : Exposition de photographies «Win el harba» de Hind Oufriha.
PALAIS DE RAIS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 16 mars : Exposition de peinture de l'artiste Karim Beladjila.